

LA BELGIQUE PEU AVANT L'ARRIVEE DES ROMAINS

Classe de 4^e moderne (1 leçon)

I. Bibliographie

Nous notons ici uniquement les ouvrages consultés.

a) OUVRAGES CONSACRÉS AUX CELTES EN GÉNÉRAL :

Les grandes collections de synthèse donnant des renseignements relatifs aux Celtes : on trouvera un point de vue original dans A. AYMARD & J. AUBOYER, *Rome et son Empire*, Paris, P.U.F., 1959 ; ainsi que dans L. PARIAS, *Histoire générale du travail*, Paris, 1959, pp. 277-284, et A. VARAGNAC, *L'homme avant l'écriture*, Paris, 1959. L'auteur essentiel mais particulièrement veilli reste H. HUBERT, *Les Celtes et la civilisation celtique*, Paris, 1932, et du même, *Les Celtes et l'expansion celtique*, Paris, 1950. Axé davantage sur la France, on lira avec profit l'ouvrage non dépourvu d'humour de R. PERNOD, *Les Gaulois*, Seuil, 1957. Une encyclopédie touffue mais riche de détails reste A. GRENIER, *Les Gaulois*, Payot, Paris, 1945. Nos lecteurs connaissent les ouvrages de P. EYDOUX, où s'équilibrent élégance, beauté et un certain goût du sensationnel. POWELL consacre chez Arthaud, Paris, 1961, un ouvrage aux *Celtes* ; on y trouve une synthèse parfois décousue, mais de bons renseignements muséographiques. Contributions romaines et barbares à la civilisation occidentale se retrouvent dans J. CARCOPINO, *Les étapes de l'impérialisme romain*, Hachette, Paris, 1961, p. 209 à 256. Tout récemment les éditions Albin Michel ont consacré dans leur collection « L'Art dans le Monde » un volume aux Celtes et aux Germains, ouvrage bien documenté du niveau des spécialistes.

b) OUVRAGES CONSACRÉS AUX CELTES DES TERRITOIRES DE LA BELGIQUE ACTUELLE :

Depuis 5 ans, la Belgique possède la revue « Helinium », éditée à Wetteren aux Editions Universa. Ce périodique ramasse toutes les questions archéologiques du Benelux depuis le lointain paléolithique jusqu'au début du moyen âge. Cette revue, d'une haute qualité scientifique, peut prendre place à côté de la *Revue belge de Philologie et d'Histoire* et de la *Revue d'Histoire ecclésiastique*. Le comité de rédaction est aux mains de quatre professeurs d'université ; citons, ici, pour la Belgique H. DANTHINE et S.J. DELAET. Comptes rendus et bibliographies sont particulièrement soignés.

Nous avons consulté, avec profit, les ouvrages de M.E. MARIËN, conservateur de la Section Belgique ancienne du Musée d'Art et d'Histoire de Bruxelles.

Nos lecteurs connaissent bien cette section, entièrement remodelée, en voie d'aménagement : d'une grande rigueur scientifique sans négliger pour autant les intérêts des jeunes visiteurs.

Les Celtes de Belgique trouvent une large place dans l'ouvrage de synthèse de M.R. MARIËN, *Oud-België*, Antwerpen, De Sikkels, 1952. Cet ouvrage, remis à jour et traduit en français, trouverait un large public. Du même auteur on consultera deux imposantes monographies : *Trouvaillies du champ d'urnes et des tombelles hallstattiennes de Court-Saint-Etienne*, Bruxelles, 1958, et *La Période de La Tène en Belgique : le Groupe de la Haine*, Bruxelles, 1961. Pour la visite du musée on s'aidera de M.E. MARIËN, *A travers la Belgique ancienne, la céramique*, Bruxelles, s.d., et *Découvertes à la grotte de Han*, Bruxelles, s.d. Nos collègues de l'agglomération bruxelloise trouveront les découvertes classées, commentées et cataloguées dans M.E. MARIËN, *La région bruxelloise avant 700*, publiés par *Les Cahiers Bruxellois*, t. II, f. I, p. 1 à 71 ; les lieux des fouilles sont portés sur une carte hysométrique. *Les Cahiers bruxellois* sont édités par les soins de M. MARTENS, archiviste de la Ville de Bruxelles. Les limites des cités celtes ont intéressé les chercheurs : pour les Nerviens on lira G. FAIDER-FEYTMANS dans *Antiquité classique* 21, 1952, p. 338 à 358, pour les Ménapiens et les Morins S.J. DE LAET dans *Helinium*, 1961, I, pp. 20-24.

Pour une initiation rapide aux Celtes de nos provinces on lira l'ouvrage aisé mais vieilli de V. TOURNEUR, *Les Belges avant César*, Bruxelles, Notre Passé, 1944. Le même auteur consacre quelques lignes aux Celtes dans son *Initiation à la numismatique*, Bruxelles, Office de Publicité, 1945. Les documents iconographiques abondent dans : DE LOË, *Catalogue descriptif des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Belgique ancienne*, II, *Les âges du métal*, Bruxelles, 1931. Cet ouvrage, utile pour les localisations et les descriptions, est entièrement dépassé dans ses idées générales et dans ses interprétations ; nous y avons puisé les rapports de fouilles effectuées à Neckerspoel, Anderlecht et Molenbeek-Saint-Jean. Les textes cités sont repris aux collections de textes désormais classiques : L. VERNIERS, P. BONENFANT, F. QUICKE, t. I, Bruxelles, De Boeck, 1937, ainsi que L. GOTHIER et A. TROUX, t. I, Liège, Dessain, 1964. De bonnes photos et d'excellents commentaires se trouvent dans *Les Celtes*, édités par la Documentation française (*Documentation photographique*) à Paris en 1955.

II. Matériel didactique

a) TEXTES POLYCOPIÉS REMIS AUX ÉLÈVES :

TEXTE 1. — Rapport de fouilles effectuées à la station palafitte du NECKER-SPOEL, à Malines.

Quatre groupes de pilotis, pieux en chêne, entre lesquels furent découverts :

- des fragments de poterie,
- des provisions de noisettes,
- un broyeur et une meule en grès,
- des ustensiles en bois de cerf et en os,
- une balle de fronde carbonisée,
- une fusaiole en terre cuite,
- un montant d'échelle en chêne,

- des clous,
des mors de bride,
un hameçon en fer,
- une pirogue faite d'un tronc de chêne évidé,
- des ossements d'animaux : 4 chiens, 5 cochons domestiques, 3 chevaux,
3 cerfs, 3 chèvres, 8 bœufs, 1 grand poisson,
- de nombreux branchages de chêne, de hêtre et de sapin entremêlés.

TEXTE 2. — Rapport de fouilles effectuées à ANDERLECHT.

— Une grande crémaillère en fer gisait, à 1,75 m de profondeur, associée à des tessons de poterie grossière sur une zone de terre noircie d'environ 1 m de diamètres, reste probable d'un foyer.

TEXTE 3. — Rapport de fouilles effectuées à MOLENBEEK-SAINT-JEAN.

— On a découvert à 6,50 m de profondeur un puits de l'époque de La Tène, les parties métalliques d'un seau y gisaient.

TEXTE 4. — Un repas chez les Celtes.

(Décrit par POSEIDONIOS D'APAMÉE, écrivain des 2^e-1^{er} s.)

« Les Celtes étendent du foin par terre quand on leur sert leurs aliments ; ils les placent devant eux sur des tables de bois qui ne dépassent guère le niveau du sol. Leur nourriture consiste en une petite quantité de pain, mais en viandes nombreuses, tant cuites à l'eau que grillées sur des braises ou des brochettes. Ils consomment également des poissons qu'ils mangent grillés, avec du sel, du vinaigre et du cumin. Ils utilisent des coupes en terre cuite ou en argent, des plateaux de bronze, des corbeilles en bois ou en vannerie. Ils boivent du vin, importé d'Italie, parfois coupé d'eau ; chez les moins fortunés, la boisson est une bière à base de froment, additionnée de miel. »

TEXTE 5. — L'élevage du porc et du mouton.

(D'après STRABON, écrivain grec, du 1^{er} s. av. J.C. et du début du 1^{er} s.)

« Ils se nourrissent de lait, de viande de diverses sortes, mais surtout de viande de porc, fraîche ou salée. Les porcs ici ne sont jamais rentrés ; ils acquièrent une taille, une vigueur et une vitesse si grandes qu'il y a danger à les approcher.

Les Morins possèdent de grandes quantités de moutons et de porcs et approvisionnent Rome et l'Italie de saies et de salaisons. »

TEXTE 6. — L'élevage des oies et le tissage des voiles.

(D'après PLIN L'ANCIEN, écrivain latin du 1^{er} siècle.)

« L'oie vient à pied de la Morinie à Rome. Les oies lasses sont mises au premier rang ; les autres les font marcher.

La plume est estimée.

Les Morins, que l'on considère comme les plus lointains des hommes tissent des voiles de lin. »

TEXTE 7. — La laine.

(D'après STRABON.)

« La laine dont ils se servent pour tisser ces épais sayons est rude et de très longs poils. Les Morins obtiennent pourtant une laine passablement soyeuse. »

TEXTE 8. — L'amendement des sols.

(D'après VARRON, écrivain latin du 1^{er} siècle avant J.C.)

« *Au fond de la Gaule Transalpine, quand je conduisais une armée vers le Rhin, j'ai visité certaines contrées où l'on se servait de la marne en guise de fumier et de charbons de bois acides au lieu de sel.* »

TEXTE 9. — Emaillerie celte.

(D'après PHILOSTRATE, écrivain grec du II^e siècle après J.C.)

« *On raconte qu'il y a près de l'océan, des barbares qui étendent des couleurs sur l'airain ardent où elles adhèrent et se pétrifient en conservant leurs dessins.* »

TEXTE 10. — Construction navale chez les Vénètes.

(D'après CÉSAR, 1^{er} siècle avant J.C.)

« *Le navire entier était en bois de chêne, les traverses étaient assujetties par des chevilles de fer de la grosseur d'un pouce ; les ancres étaient retenues non pas des cordes mais par des chaînes de fer ; en guise de voiles, des peaux, des cuirs minces et souples.* »

b) CARTES MURALES :

1. *La Belgique romaine*, aux éditions Wesmael-Charlier.
2. *La Belgique peu avant l'arrivée des Romains*, carte manuscrite constituée d'après les travaux de Mariën.
3. *L'Europe celtique, principalement aux périodes de Hallstatt et de La Tène*, carte manuscrite constituée d'après les travaux de Hubert.

c) DIAPOSITIVES :

La plupart des objets et sites montrés en diapositives ont été photographiés personnellement d'après les ouvrages cités à la bibliographie. Le Service Educatif des Musées royaux d'Art et d'Histoire possède une série importante — mais peu originale — de diapositives relatives aux Celtes. La maison Ivac offre sa série B/201. Les éléments constituant cette série sont de qualité inégale, de toute façon le manque de commentaires ne facilite guère le travail des professeurs de l'enseignement moyen.

III. Marche de la leçon

PREMIERE PARTIE : LE VILLAGE IMAGINAIRE.

a) **Méthode :** Le professeur distribue à la classe une feuille stencillée comportant les textes reproduits plus haut. Il dessine à la planche un tableau comportant quatre colonnes (forêt — sol — agriculture + cueillette — élevage + chasse + pêche). Les élèves lisent silencieusement les textes et portent les termes importants dans les colonnes du tableau. Lorsque le tableau est complété, il est aisé de tirer des conclusions. Par un exposé coupé de questions et appuyé sur une documentation iconographique le professeur retrace les activités artisanales du village imaginaire : le potier (vases), le menuisier (tonneau, table, échelle, pirogue,...), le charron et le forgeron (pièces métalliques de char, armes), le tisserand, l'orfèvre (bijoux, monnaies), le verrier (ornement).

b) **Matière :** Pour produire, les Celtes utilisent dans leur environne-

ment de nombreuses matières : bois (chêne, hêtre, sapin), corne, os, argile, grès, pierre, sel, argent, bronze, or, fer, marne, charbon de bois, émail, foin, céréales, vinaigre, cumin, roseaux, bière, lin, lait, laine, peaux. De nombreux animaux sont chassés ou élevés : cerfs, porcs, chevaux, chiens, chèvres, bœufs, moutons, oies, abeilles.

Dans le village quelques artisans sont au travail :

— *Le potier* : les ustensiles ont un profil souvent caréné. Ce sont des vases, gobelets, terrines et écuelles. Le décor est constitué de protubérances pyramidales, de dessins au doigt ou à l'ongle, au bâtonnet, au peigne, à la gradine (outil coupant et dentelé) et à l'ébauchoir. Les Celtes connaissent le tour, mais les œuvres au tour sont rares.

— *Le menuisier, le charpentier, l'ébéniste* : tonneau, table, échelle, pirogue, navire.

— *Le charron et le sellier* : les chars celtes sont célèbres, on les retrouve dans les sépultures à inhumation ; le harnachement du cheval est complet (mors, brides, joug, collier, ornements de poitrail) ; on retrouve des pièces de roues (esses et bandages). Les mots char et bagnole auraient une origine celtique.

— *Le verrier ou émailleur* : de très beaux boutons d'ornement et des têtes d'épingle de couleur rouge sont connus. Un texte de Philostrate pourrait peut-être s'appliquer aux Celtes de nos régions. Le verre soufflé est inconnu. La pâte de verre fut longtemps importée ; peu avant l'arrivée des Romains, les Celtes en fabriquent eux-mêmes. On a découvert en Brabant et en Campine et plus récemment, lors des fouilles aquatiques de la grotte de Han, des perles pour bracelets ornées de filets bleus ou jaunes.

— *L'orfèvre et le monnayeur* : le bijou celtique par excellence reste le torque. La monnaie s'inspire du type anépigraphique de Philippe II de Macédoine : au droit la tête d'Apollon, au revers un char à deux chevaux. Les deux motifs décoratifs se fragmentent, se simplifient ou se compliquent. Existants depuis le III^e siècle avant notre ère, les monnaies seront d'or, d'électrum, de bronze ; après l'arrivée des Romains, les monnaies conserveront leur type mais seront frappées en platine. Les premières monnaies romaines issues de nos régions seront frappées à Amiens, Cologne et Trèves sous Dioclétien (± 300 de notre ère).

— *L'agriculteur* : certains Celtes connaissent la charrue à roue, à coutre, la machine à faucher, le tamis à farine. Les jardins produisent des pommes, des carottes, des choux-raves, des raiforts.

— *Le tisserand* : il travaille le lin et la laine ; on a retrouvé des fusaïoles pour équilibrer les fuseaux, des poids de terre cuite pour tendre les fils sur les métiers. Le métier est une sorte de chevalet, parfois appuyé au mur. Le vêtement celtique est coupé et serré « sur mesure » ; il concurrencera l'ample vêtement romain.

— *Le forgeron* : c'est l'homme important du village : il ravitaille son monde en matière première. Grâce à lui on peut fabriquer des pièces d'harnachement, des fibules, des armes. Comme de nos jours il dispose de pinces, de tenailles, de marteaux. Il utilise le bronze, le fer, l'acier. Ses techniques sont approfondies : il peut fabriquer des armes dont l'âme est en acier et la tranche en fer. Il pratique l'étamage et l'argentage du bronze. C'est par le forgeron, artisan-pivot de l'âge du fer que nous terminerons la visite de ce village imaginaire.

De cette première partie, professeur et élèves tirent sous forme de questions et de réponses une synthèse partielle écrite au tableau et reproduite au cahier. Bien sûr, le village imaginaire, simple procédé pédagogique est à corriger : l'existence des artisans spécialisés est probable, elle n'est pas prouvée.

DEUXIÈME PARTIE : LE PEUPLEMENT DE LA BELGIQUE CELTIQUE.

a) **Méthode** : Le professeur commente les cartes citées plus haut ; les mêmes cartes sous forme de stencils ont été distribuées aux élèves.

b) **Matière** : Les Celtes occupent pendant le dernier millénaire avant notre ère l'Europe occidentale. Les Celtes sont d'importants représentants de l'âge du fer. Les archéologues divisent l'âge du fer en deux grands moments d'expansion. A chacun de ces moments correspond une station éponyme : Hallstatt (Autriche) de 900 à 450 et La Tène (Suisse) de 450 à l'arrivée des Romains. Les Romains ont rencontré en Belgique les derniers Celtes du groupe de La Tène III. La localisation des tribus d'après les sources archéologiques ne cadre guère avec celle des sources littéraires. Aujourd'hui, huit groupes humains sont connus, presque tous sont contemporains des Romains : leur distribution correspond à quelques « régions naturelles » reprises à la géographie de Belgique. Notons les groupes les plus importants : groupe de la Crête ardennaise, de la Salm-Ourthe, de la Famenne, de la Hesbaye, de la Campine, de la Flandre maritime, de la Zone mixte, de la Haine. Par ailleurs, l'archéologie a mis à jour de nombreux « éperons barrés » disposés parallèlement à la Sambre et à la Meuse ainsi qu'au sud de la Famenne et du massif ardennais. Presque toujours ces sites militaires sont en terrain calcaire. On sait aujourd'hui qu'on peut retrouver les limites des « cités » en recherchant les frontières des évêchés antérieurs au XVI^e siècle. Une chronologie de la fixation des Celtes dans notre pays peut-être avancée : Morins (IV^e s.), Ménapiens (IV^e s.), Trévires (Celtes non belges, vers 250), Nerviens (II^e s.), Eburons (avant 105) ; notons la présence de Germains : les Aduatiques.

Les élèves complètent leur carte muette, il leur est aisé de localiser et de dater les faits qui viennent d'être exposés.

IV. Aspect du tableau noir

LES CELTES :

- *installation en Belgique* : IV^e-II^e siècle avant notre ère ;
- *activités* : paysans,
 artisans,
 soldats ;
- *économie* : âge du fer,
 deux centres brillants : Hallstatt — La Tène.

N.B. — Apport de l'archéologie à notre connaissance des Celtes.

V. Questionnaire et exercices

1. A l'aide des textes cités plus haut, reconstituez l'activité des Celtes.

2. Enumérez les tribus ou groupes celtes d'après les connaissances littéraires et archéologiques.

VI. Coordination

1. Nombreux croquis aux musées.
2. Recherches concernant les auteurs cités.
3. Traductions nouvelles du latin.
4. Les régions archéologiques et les régions géographiques.
5. Métiers d'hier et métiers d'aujourd'hui.

G. ONCLINCX